Bottine pour recevoir une jambe coupée très près du pied, & donner la facilité de marcher sur le moignon.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

C'est à la prothese que se rapporte cette espéce de machine inventée par M. Ravaton Chirurgien Major de l'Hopital militaire de Landau. Nous n'en faisons point la description par les raisons que l'on ~~a à~~ va rapporter.

M. Ravaton avoit eu occasion de couper à deux personnes la jambe à peu de distance des malleoles. L'on sçait que ceux qui guérissent de cette opération portent ordinairement leur jambe ployée en arriere et appuyée sur un coussinet au dessous du genou. Une cuisse et une jambe de bois en quille, forment le point d'appuy pour marcher. M. Ravaton crut que moyennant une botine forte, fermée par le bout, et de la longueur nécessaire pour figurer avec la jambe saine, loger la jambe coupée, et appuyer le moignon sur des coussinets remplissant une partie du fond de la bottine, la personne privée de son pied pourroit marcher ~~comme l'on marche sur les pieds~~; Il vint à Paris en Juin 1756. présenta sa bottine à l'Academie, et assura qu'il l'avoit employée avec succès sur deux hommes, notamment sur un cavalier du régiment de Schomberg qui devoit incessamment être reçu à l'hôtel Royal des Invalides. Les commissaires nommés pour

ARC 9
d. 15 n° 8

fractures

examiner cette bottine, en porterent un jugement avantageux, dans l'espérance qu'il seroit confirmé par l'expérience du cavalier, lorsqu'étant reçu aux Invalides il seroit à portée d'être vû et examiné.

Le cavalier en question ayant été reçu à l'hotel le 29. octobre suivant, M. Morand qui en est le chirurgien Major, l'engagea à venir raconter lui même son histoire à l'académie. il ~~raconta en pleine assemblée~~ dit à l'assemblée que M. Ravaton lui avoit coupé la jambe à Landau, qu'il avoit été guéri en trois mois, qu'il en étoit resté six à l'hôpital, au bout duquel tems il prit la bottine de M. Ravaton pour marcher sur sa jambe et rejoindre son régiment, qu'il fit effectivement le voyage de Dauphiné, mais qu'au bout d'un mois de son départ de Landau, sa playe s'étoit rouverte, que comme elle ne se fermoit point, il avoit été envoyé à l'hôtel des Invalides, où ayant été reçu, sa playe s'étoit cicatricée par le repos, qu'alors ayant voulu reprendre sa bottine la playe s'étoit rouverte de nouveau, que guéri par les soins de M. Morand, il avoit tout à fait quitté la bottine de M. Ravaton, à laquelle il a substitué la jambe de bois ordinaire, moyennant laquelle et la jambe ployée appuyée sur son genou, il marche comme ~~les invalides~~ tous ceux, qui sont dans le même cas, et qu'enfin depuis ce tems là sa playe s'étoit fermée à demeure.